

JOUSSE-CHAPLIN

Convergences et divergences

par
Adolphe Nysenholc

Nés tous deux fin du 19^e siècle en Europe, Charles Chaplin et Marcel Jousse découvrent le *geste* et son importance expressive, aux États-Unis, - avec le cinéma muet d'Hollywood (1914) pour l'un, dans le langage des Indiens (1917) pour l'autre. Sur cette base, le premier renouvelle un art et le second fonde une nouvelle anthropologie.

Les deux considèrent l'enfance comme essentielle. Et, la formule du savant, « Au commencement était le geste » s'applique bien à l'artiste Chaplin, dont le héros se révèle être un « man-child ». Si Chaplin expérimente au fond à travers Charlot un retour à notre premier temps (voir l'essai *L'âge d'or du comique*), dans le sillage de Freud, il semble sur le plan formel le traduire dans les gestes spontanés, fondamentaux, que veut retrouver Jousse, en outre à la recherche des gestes antérieurs, immémoriaux, dans la lignée plutôt de Jung.

Jousse, jésuite, et Chaplin, que l'on a cru longtemps juif, sont tous deux fascinés par la figure du Christ, le premier aspirant à retrouver les gestes fondateurs du Rabbi paysan de Galilée (le jeu des mains au fond des paraboles), le second incarnant de plus en plus la figure d'un sauveur sacrifié (à la fin des *Lumières de la Ville*, du *Dictateur*), ayant même eu le projet déclaré de faire un Charlot-Jésus.

Par ailleurs, le grand professeur découvreur du geste à Paris trouvait dans l'enregistrement cinématographique un formidable instrument pour faire progresser la science de l'homme, et même la connaissance au niveau infinitésimal de son comportement. Et l'extraordinaire mime venu de Londres tout aussi enthousiasmé par la technique filmique y a vu le moyen d'élever le 7^e art à des sommets insoupçonnés, en recréant un behaviorisme primordial, à travers un jeu et rejeu si subtil qu'il pouvait rendre visible sur l'écran, comme il n'aurait jamais pu le faire auparavant sur les scènes, les moindres nuances, fût-ce un simple battement de cil.

D'autres nombreux points rapprochent ces deux génies du geste, comme la mime et le *mimisme*, l'empathie pour les êtres et l'*intusseption* des choses, la satire du langage parlé et le rejet des mots *algébrosés*, etc. Mais chez l'intellectuel il s'agit de concepts susceptibles d'*interpréter*, de comprendre l'esprit de l'homme, et chez l'artiste, tout aussi interprète, ce sont des actes où s'exprime comme naïvement sa propre âme.

Certains pourraient avoir la tentation de voir en l'œuvre originale de Charles Chaplin comme une application malgré lui de la théorie de Jousse. Mais Jousse, qui cite au moins une fois Chaplin, a peut-être pu voir en Charlot, qui sait ? une illustration (involontaire) de son anthropologie.